Série 1 Jean - « La vie nouvelle en Jésus-Christ »
1- La vie éternelle manifestée en Jésus-Christ (1 Jean 1.1-4)

Aujourd'hui, nous commençons une nouvelle série de prédications dans la première lettre de Jean.
Et comme introduction, imaginez la situation suivante : votre enfant ou votre conjoint doit faire un long trajet. Avant de partir il vous dit : « *Quand j'arrive, je t'appelle. Promis !* »
L'heure à laquelle il devait arriver passe. Pas d'appel. Vous attendez encore un peu. Toujours rien.
Vous téléphonez : ça ne répond pas. Et là, forcément, on commence à se poser tout un tas de questions…
« Pourquoi il ne répond pas ?... Que se passe-t-il ? »
Et puis enfin, un SMS : *« Je suis bien arrivé »* !
Ouf ! Merci Seigneur !
Il y a des choses trop importantes pour lesquelles nous n'aimons pas rester dans l'incertitude, n'est-ce pas ?
Et pour ce qui est de la question du salut et de la vie éternelle, c'est d'autant plus vrai !
Et dans ce domaine, Dieu, qui est bon et bienveillant, ne nous a pas laissé dans le flou ou l'incertitude. Il nous a donné sa Parole pour nous donner de l'assurance !
L'apôtre Jean écrit justement ceci dans sa première épître :
1 Jean 5.13 Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.
Afin que vous sachiez. Voilà l'un des grands buts de cette lettre. Jean écrit à des croyants pour les encourager dans leur foi. Il veut qu'ils aient une assurance solide, fondée sur Jésus-Christ !

Mais il écrit aussi pour les protéger. Un peu plus tôt, il leur dit :
1 Jean 2.26 Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent.
Certains cherchaient à les détourner de la vérité. Jean veut donc les fortifier dans ce qu'ils ont reçu et les aider à discerner ce qui est vrai de ce qui ne l'est pas.
Ainsi, tout au long de cette lettre, il va parler de Jésus-Christ, de ce qu'il a accompli, de la vie que Dieu donne en lui, mais aussi de ce que cette vie nouvelle produit progressivement chez ceux qui lui appartiennent.
C'est pourquoi j'ai appelé cette série de prédications : « La vie nouvelle en Jésus-Christ ».

Au fil des semaines, nous allons donc parcourir cette lettre en gardant notamment ces deux objectifs en tête : **être affermis** dans la certitude de la vie éternelle que Dieu nous donne en son Fils, et **demeurer** dans la vérité sans nous laisser détourner de Christ.
Commençons ce matin avec les quatre premiers versets de cette lettre.
1 Jean 1.1-4
1 Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie – 2 et la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée – 3 ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. 4 Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite.

Dès les premières lignes de sa lettre, Jean dirige nos regards vers Jésus-Christ et nous présente celui qu'il appelle « *la vie éternelle* », qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée.
La vie éternelle s'est manifestée en Jésus-Christ : c'est le titre de cette première prédication.
Et dans ces quatre premiers versets, Jean va nous montrer où nous conduit cette vie manifestée en Jésus-Christ : à la communion avec Dieu et à la joie qui en découle.

1. Une vie de communion avec Dieu

Jean commence sa lettre ainsi au **verset 1** : Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie…
Jean utilise des verbes très concrets : entendre, toucher, voir, contempler… Contempler, c'est plus que simplement apercevoir : c'est regarder attentivement, observer.

Il ne nous dit pas : « *J'ai eu une impression* », ni « *J'ai **ressenti** quelque chose* », ni « *J'ai fait un rêve* », ni même : « *Je **pense** que c'est vrai* » !
Non ! Il dit : nous avons **entendu**. Nous avons **vu**. Nous avons **contemplé**. Nous avons **touché**.
Ce que Jean va dire, c'est basé sur du vécu, sur des faits, c'est du concret, ce n'est pas basé sur des émotions ou des ressentis, qui peuvent nous tromper.

Mais au fait, de qui parle Jean ?
Il parle de la Parole de vie, c'est-à-dire de Jésus-Christ !
C'est ce qu'il disait déjà au début de son Évangile :
Jean 1.1 Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.
Et quelques versets plus loin :
Jean 1.14 Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

Jean a réellement connu Jésus. Il a marché avec lui. Il a entendu sa voix. Il l'a vu agir. Il l'a vu vivre au milieu des hommes. Il l'a contemplé !
Et ce Jésus qu'il a vu et entendu n'est pas simplement un homme extraordinaire, bon et bienveillant.
Relisons le verset 2 :
1 Jean 1.2 La vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée.

La vie éternelle était auprès du Père et elle nous a été manifestée. Elle est venue jusqu'à nous et elle se trouve en Jésus-Christ. Alors cela n'a peut-être rien de nouveau pour la plupart d'entre nous, mais c'est essentiel lorsque nous parlons de l'assurance du salut.
Parce que lorsque le doute arrive, que ce soit dans nos propres pensées ou parce que quelqu'un nous fait douter par son enseignement, nous pouvons très vite commencer à regarder à nous-mêmes :
« Est-ce que ma foi est assez forte ? Est-ce que j'aime suffisamment Dieu ? Est-ce que j'ai suffisamment changé ? Est-ce que j'en fais assez ? Pourquoi est-ce que je lutte encore avec certaines tentations et que je chute encore si souvent ? » …

Alors bien sûr, Jean va parler de notre manière de vivre. Nous le verrons tout au long de cette lettre. Mais Jean ne commence pas par nous ni notre marche chrétienne, qui peut parfois être bien chaotique ! Il commence par Jésus-Christ.
Autrement dit notre foi ne repose pas sur nous-mêmes ni sur ce que nous ressentons. Et c'est essentiel pour notre assurance, car nos sentiments peuvent changer très vite.
Il y a des jours où nous nous sentons proches du Seigneur. Et il y a des jours où nous ne ressentons presque rien. Il y a des jours où notre foi nous paraît forte. Et puis il y en a d'autres où nous sommes découragés, où nous prions difficilement, où nous sommes fatigués, où nous voyons surtout nos faiblesses et nos chutes.
Mais Jésus-Christ, lui, ne change pas ! Quelles que soient nos émotions !
Ce qu'il a accompli pour nous à la croix et l'efficacité de son œuvre ne changent pas non plus, quoi qu'on ressente !

Et le témoignage que les apôtres nous ont transmis à son sujet ne change pas non plus !
Jean dit au **verset 3** : Ce que nous avons **vu** et **entendu**, nous vous l'annonçons, à vous aussi…
Les apôtres ont été témoins de Jésus-Christ. Ils annoncent ce qu'ils ont **vu** et **entendu**, et pas ce qu'ils ont ressenti !
Notre foi ne repose donc pas sur nos impressions ou nos émotions, mais sur Jésus-Christ et sur le témoignage que les apôtres nous ont transmis à son sujet.
Mais ce témoignage n'est pas donné pour rien. Jean a un but précis en annonçant Jésus-Christ !
Lisons la suite du verset : **Afin que** vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.
Afin que !
Jean annonce Jésus-Christ afin que ses lecteurs partagent avec les apôtres cette communion avec Dieu le Père, et son Fils Jésus-Christ.

Et le mot « communion » est important.
Il ne s'agit pas simplement de connaître intellectuellement certaines vérités sur Dieu.
On peut connaître beaucoup de choses sur quelqu'un sans avoir de relation avec lui. Vous pouvez connaître sa date de naissance, son métier, son histoire, avoir lu des livres à son sujet… sans jamais l'avoir rencontré.
Quand Jean parle de communion, il parle de quelque chose de beaucoup plus profond : il parle d'une véritable relation avec Dieu.
Pensez par exemple à un mari et une femme. On apprend à connaître son conjoint parce qu'on vit en relation avec lui, jour après jour. Avec les années, on apprend à connaître de mieux en mieux sa manière de penser, ses réactions, ce qu'il aime, ce qui lui fait plaisir, ce qu'il n'aime pas…
Eh bien la vie éternelle, ce n'est pas simplement connaître des vérités sur Dieu.
Jésus dit en **Jean 17.3** : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. »

En Jésus-Christ, nous sommes amenés à connaître Dieu, réellement, à être en communion avec lui et à grandir dans cette connaissance.
Le Dieu qui nous a créés, le Dieu saint, le Dieu éternel, ne nous a donc pas simplement donné un ensemble de vérités à croire. Il nous a donné son Fils afin que nous soyons en communion avec lui.
Pour le dire plus simplement et de manière plus pratique : la vie chrétienne, ce n'est donc pas seulement venir au culte, connaître sa Bible ni même essayer de vivre « correctement ».
Être en communion avec Dieu, c'est vivre avec Dieu, le connaître et grandir dans cette relation avec lui.
Et cette communion est une source de joie.
C'est mon deuxième point.

2. Cette communion est une source de joie

Jean ajoute au **verset 4** : Nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite.

De quelle joie Jean parle-t-il exactement ?
Ce n'est pas simplement la bonne humeur d'une journée qui se passe bien, ou celle d'un bon moment en vacances loin de toutes les agitations d'une vie débordante, ni celle que l'on ressent devant une bonne nouvelle ! Ce n'est pas non plus ce que l'on appelle communément le « bonheur », cette satisfaction qui dépend des circonstances : une santé qui va bien, des relations harmonieuses avec le conjoint, les enfants ou les collègues, ou encore un travail qui se passe bien.

En fait il s'agit d'une joie surnaturelle !
C'est la joie dont parle l'apôtre Pierre lorsqu'il écrit à des chrétiens pourtant éprouvés :
1 Pierre 1.6-9
6 C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves […]. 8 Vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie merveilleuse et glorieuse, 9 parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.
La joie dont il est question est une joie qui peut coexister avec la tristesse et l'épreuve !

D'où vient cette joie ?
Jean vient de parler de Jésus-Christ qui nous a été manifesté, puis de notre communion avec le Père et avec son Fils. Et immédiatement après, il parle d'une joie parfaite.
La joie chrétienne est donc profondément liée à cette communion avec Dieu.
C'est une joie qui trouve sa source, non pas dans nos circonstances donc, mais dans cette relation vivante avec Dieu le Père, par Jésus-Christ.

Et que signifie « parfaite » ?
Le mot grec traduit ici par « parfaite » vient d'un verbe qui signifie « remplir », « accomplir », « porter à sa plénitude ».

Jean ne veut donc pas dire que le chrétien ne connaîtra jamais la tristesse, les larmes, les difficultés ou le découragement. Nous savons bien que ce n'est pas le cas ici-bas !
Il parle plutôt d'une joie profonde et accomplie, qui découle de cette réalité extraordinaire dont il vient de parler : par Jésus-Christ, nous sommes en communion avec Dieu.

Et je rajoute quelque chose d'important : la vie éternelle n'est pas seulement une destination future.
La vie éternelle, ce n'est pas seulement : *« Un jour, après ma mort, j'irai auprès de Dieu. »*
Non ! Elle est **déjà** une réalité présente pour celui qui croit en Jésus-Christ.
En Jésus-Christ, nous sommes dès maintenant en communion avec Dieu !
Nous pouvons nous approcher de lui, nous pouvons lui parler dans la prière, nous pouvons l'écouter à travers sa Parole écrite et grandir dans notre connaissance de lui.
Et c'est aussi une source de joie véritable !
Bien sûr, cela ne signifie pas que toutes nos journées seront faciles. Nous pouvons traverser la maladie, un conflit, une déception, une période de fatigue ou de profonde tristesse.
Mais cette joie peut demeurer au milieu de l'épreuve, parce que notre communion avec Dieu demeure.

Conclusion

Voilà ce que Jean place devant nous dès le début de sa lettre : Jésus-Christ, la vie éternelle qui nous a été manifestée.
Alors peut-être que certains connaissent beaucoup de choses sur Dieu. Vous connaissez la Bible. Vous fréquentez une église locale depuis longtemps, peut-être même depuis votre enfance. Vous connaissez le vocabulaire chrétien.
Mais la question n'est pas seulement : *« Est-ce que je connais des choses sur Dieu ? »*
La question est : *« Est-ce que je connais Dieu ? Est-ce que je suis en communion avec lui ? Est-ce que j'ai reçu cette vie que Dieu donne en son Fils ? »*
Si ce n'est pas le cas, repentez-vous et croyez en Jésus-Christ. En lui, vous recevrez le pardon de vos péchés et la vie éternelle !

Et si vous appartenez à Jésus-Christ mais que vous doutez, souvenez-vous de ce par quoi Jean commence : Jésus-Christ !
Notre foi peut être faible et nos sentiments peuvent changer. Mais celui en qui nous avons placé notre foi est parfaitement digne de confiance.
Comme Paul pouvait le dire : « Je sais en qui j'ai cru ! » (**2 Timothée 1.12**)
Notre assurance ne repose pas sur la force avec laquelle nous nous accrochons à Christ, mais sur Christ lui-même et sur son œuvre accomplie pour nous à la croix !
Quelle grâce !
Et quelle joie aussi ! Alors adorons le Seigneur pour un salut si merveilleux !